



OÙ SONT LES MOUTONS ?

le film documentaire réalisé par Nicolas Fabas et Victor Desmettre

DOSSIER

COMPAGNIE
NOUTIQUE

SOMMAIRE





INTENTION

Le bourg de Luché-Thouarsais, dans les Deux-Sèvres. 45 habitants.

À 87 ans, Gérard est désormais le seul à élever des moutons. Son épouse Marie-Josèphe, passés ses feuilletons du matin, perpétue avec ses 3 sœurs, à grands renforts de café et de gâteaux, un joyeux esprit solidaire et collectif que leur génération a toujours connu. Mais elles voient Gérard décliner et s'inquiètent. Fatigué, lui dont la boussole a toujours été de travailler la terre, perd le moral et ses repères. Va-t-il arrêter l'élevage ? Se relever ? Le collectif fait bloc avec ses moyens, tout en philosophant sur l'approche de la mort. C'est aussi l'occasion de transmettre aux suivants : un petit-fils lui aussi éleveur, des invités de passage, une famille unie autour des valeurs campagnardes...

Ce panorama traite en 58 min le quotidien d'une communauté rurale qui voit disparaître son bocage comme son mode de vie, en touchant du doigt les problématiques d'une paysannerie vieillissante au cœur de la diagonale du vide.



FICHE TECHNIQUE

OÙ SONT LES MOUTONS ?

2022

Données techniques

Format : 58 minutes

Couleur / N&B : Couleur

Support : Numérique

Format image : 16/9

Caméra : URSA 4,6K mini G2 (Black Magic design)

Encodage : BRAW 3:1

Fréquence image : 25 IPS

Station de montage : Adobe Premiere 2021

Station d'étalonnage : Da Vinci Resolve 16

Pays de production : France

Crédits

Conception : Nicolas Fabas

Coréalisation : Nicolas Fabas & Victor Desmettre

Image et son : Victor Desmettre

Composition musicale : Benoit Capelle

Étalonnage : Victor Desmettre

Montage : Victor Desmettre & Nicolas Fabas

Mixage : Emmanuel Baudez

Production

Production : La Compagnie Noutique

Coproduction : Pictanovo
(Fonds d'aide à la création associative)

Chargée de développement et d'administration :
Frédéric Kapusta & Bénédicte Trocmé

Productrice déléguée : Yannick Lebtahi





GENÈSE DU PROJET

[par Nicolas Fabas]

LE POINT DE DÉPART

Luché-Thouarsais, Deux-Sèvres. Fêtes de fin d'année. Fin de repas avec la famille au grand complet. Entre les crotttes au chocolat fourrées d'après le dessert et l'attaque de la belote, ma grand-mère, qui ne comprend pas grand-chose à ce que je fais dans la vie (du théâtre, des expos : des trucs qui, selon son avis malicieux, ne présentent aucune utilité - j'aurais dû faire médecin), me redemande devant l'assemblée repue :

MAMIE : "Mais qu'est-ce que tu fais dans ton théâtre ?"

MOI : (soupirant parce que c'est ma millième explication, mais pédagogue) : Mamie, je donne la parole aux gens qu'on entend pas d'habitude, car le parcours qu'ils ont racontent la société dans laquelle nous vivons.

MAMIE : (franco, limite vexante) : C'est trop compliqué, ton truc. On comprend rien.

MOI : (pédagogue un peu échaudé) : C'est comme si je faisais un documentaire sur des personnes, avec des interviews, tu vois, et que je faisais un spectacle sur eux. Parce que tout le monde est intéressant si on sait l'écouter. Par exemple un jour, je pourrais faire un spectacle sur les vieux de la campagne, pour que les gens de la ville comprennent comment vous vivez. C'est ça, mon travail.

MAMIE : (après un temps, puis dans un malicieux demi-sourire, mais aussi demi-soupir) : De toute façon, des vieux paysans comme nous, tout le monde s'en fout.

Fin de la conversation. Alors que les bavardages reprennent et qu'on sort les cartes, je me dis qu'elle a raison. Que tout le monde s'en fout : de cette génération qui disparaît, de ces vieux bouseux dans leur village de bouseux qui n'ont jamais rien compris à la vie moderne et que la vie moderne n'a pas attendus. Quand je vois la vie que mes grands-parents ont toujours vécu (moutons par dizaines, troc des œufs, poulets et légumes du jardin, une poubelle tous les 6 mois, vie à l'échelle du village et de ceux avoisinants), je vois celle à laquelle de nombreux trentenaires aspirent : retour au vert, ralentissement du rythme, collaboratif, bio ou réemploi. On pense long terme, on refuse la consommation et on prône de "nouvelles valeurs".

Et pourtant nos vieux n'ont jamais été aussi seuls et en dehors de toute médiatisation. Le monde (et nous, petits-enfants, les premiers) est parti sans eux. Paradoxalement, ce même monde recherche des repères qu'eux possèdent. Mais c'est une génération qui meurt : à Luché-Thouarsais, leur village, le maire a 87 ans, c'est son 9ème mandat. Mes grands-parents ont passé 80 ans, mes grandes tantes et oncles aussi. Ils se retrouvent tous, voûtés et nostalgiques, aux enterrements qui sont hebdomadaires. Entre deux, ils nous regardent grandir et se paumer de loin. Et ils ne comprennent pas après quoi on court.

Suite à cette scène de repas de Noël (qui arriva juste après la création de [Daydream](#), autour des aspirations des 25-30 ans), la question de la transmission est devenue centrale. Il était question pour moi de revenir sur les pas de ma famille avant qu'il ne soit trop tard, par souhait de créer la mémoire familiale, mais aussi parce que cette mémoire familiale représente une France qui a ses racines à la campagne, et qui est partie vers la ville pour trouver Dieu sait quoi. C'est ainsi qu'est né le projet **Où sont les moutons ?**



ENJEUX DU FILM



LA MÉMOIRE

Où sont les moutons ?, c'est un regard réflexif sur les racines, sur l'identité d'un territoire rural et comment il s'inscrit dans la mémoire de ceux qui l'habitent et de leur trajectoire de vie. C'est un regard sur (mais vu de l'intérieur) les traces d'une mémoire paysanne et familiale qui doit se transmettre, pour nourrir les trajectoires des suivants. Plutôt que de les regarder de loin s'éteindre en silence, *Où sont les moutons ?* s'attache à questionner cette transmission et le regard que nous portons sur ces aînés de la diagonale du vide. Car ils peuvent être des sources d'inspiration, à une époque anxieuse où le retour à la sobriété et la simplicité est impératif. Ce que nous avons souhaité capter, pendant qu'il en est encore temps, c'est le regard d'un petit-fils qui ouvre les portes de son village d'enfant pour comprendre en quoi ces habitants sont des témoins et des symboles, et revivre (une dernière fois pour lui, une première fois pour le spectateur) les instants vrais et fondateurs que les personnages ont à nous apporter.

LE PATRIMOINE

Où sont les moutons ?, c'est capter les traces d'un patrimoine sociologique, paysager et historique amené à disparaître. C'est analyser les évolutions et les mutations d'un espace de vie à un instant T, juste avant sa disparition. C'est s'interroger sur la place de cette paysannerie dans l'histoire de l'après-guerre à l'accélération de notre société de consommation, de la charrue à la mondialisation. C'est aussi capter les modes de vie, les interactions sociales d'une France traditionnelle en voie d'extinction, le regard d'une population qui a connu l'explosion progressiste et technologique sans prendre vraiment, volontairement, le virage de la modernité.

L'HÉRITAGE CULTUREL

Dans cette famille comme dans beaucoup d'autres, la question de l'héritage culturel pose question. À un tournant historique où les enfants et petits-enfants d'une génération d'agriculteurs (encore majoritaire à l'époque) se sont absolument détournés du mode de vie de leurs anciens, que le rapport à la terre s'est distancié, que nous reste-t-il de cette filiation à leurs valeurs ? Nous venons tous de ces campagnes, mais nous l'avons oublié. *Où sont les moutons ?* est un miroir tendu vers ce qui fait de nous les descendants d'une galerie de paysans qui peuplent nos arbres généalogiques. En quoi sommes-nous l'endroit qui a vu naître nos racines ? Que nous racontent ces vieux sages que plus personne n'écoute ? Quels savoirs et quelles valeurs disparaîtront avec eux si notre génération ne tend pas l'oreille ? Est-ce que la mutation rapide du paysage effacera leur mémoire ? Qu'ont-ils à nous apprendre sur notre façon de vivre ?



NOTRE DÉCOR ENDORMI

Mais que viennent faire ici les moutons ? A l'automne 2019, je me suis immergé pendant une petite semaine à Luché-Thouarsais, dans les Deux-Sèvres. J'avais le souvenir enfantin d'une campagne vivante, avec des brebis par centaines. Mais tous ont cessé l'élevage. Plus un troupeau dans les pâtures, seulement quelques vaches qui s'ennuient. Les haies du bocage laissent progressivement la place aux champs de blé, car aujourd'hui les vaches sont en stabules, par centaines, là où il en fallait 5 pour vivre dans leur jeunesse. Dans le paysage aussi se dissout le souvenir de la paysannerie d'antan.

C'est dans ce bourg de 45 habitants (dont une bonne partie issue de ma famille élargie) que nous allons, pendant plusieurs semaines, balader nos questions et notre caméra. Comment raconter ce village pourrait-il nous raconter le monde dans lequel nous vivons ? Comment, par la création d'instantanés de ces villageois, nous donner également une vision sociale d'un monde agricole, où les nouveaux agriculteurs doivent élever 100 vaches là où on en élevait 10, et où les champs de blé glyphosâtés remplacent les anciennes pâtures aux ouailles. Comprendre où sont passés les moutons de mon enfance, et ce que ce petit monde raconte de notre société.

THÉMATIQUES TRANSVERSALES, ROUTINES ET SURPRISES

Au-delà du fil conducteur, de nombreux ingrédients traversent ce documentaire et donnent à voir la richesse des personnages, des lieux et des mutations sociétales en jeu. Les discussions autour d'un café et d'une part de gâteau sur la table de la salle à manger, avec la famille élargie et les voisins, sont des forums idéaux pour des interviews collectives.

La routine quotidienne de Gérard et Marie-Jo, "cette façon qu'ils ont de continuer à vivre tous les deux après toutes ces années, la répartition des tâches, le nourrissage des animaux, le passage de la famille", est évidemment prégnante tout au long du documentaire. Car ils nous racontent en creux la fin lente du mode de vie de la paysannerie d'antan. D'autant que la santé physique et morale de Gérard décline, inquiétant sa femme, ses belles-sœurs et tous ses proches. C'est le faire qui devient de moins en moins possible, alors que c'est sa seule expression et habitude de vie.



UNE GALERIE DE PORTRAITS

Marie-Josèphe Morisseau, épouse Breton, et son mari Gérard sont les protagonistes naturels de ce voyage en terre familière. Soixante-trois ans de mariage et de verbe haut les unissent dans une énergie et un franc-parler décoiffant. Mamie cause et Papy déconnecte sa prothèse auditive pour faire une pause. Ils ne sont clairement plus aussi fringants que dans leur prime jeunesse, mais les langues bien pendues demeurent.



MARIE-JOSÈPHE

Complice de la caméra, joueuse et malicieuse, elle est parfois en adresse directe, elle prend la caméra comme un prétexte pour casser le quotidien. A cheval entre le naturel des situations et un certain plaisir pour la mise en scène, c'est elle que nous avons suivi le plus au quotidien, entourée de tous les autres protagonistes qu'elle cotoie chaque jour.

GÉRARD

Plus discret et solitaire est quant à lui au cœur de la problématique de la disparition des élevages. Il est celui qui travaille plutôt que celui qui parle. Nous gardons avec lui une distance, car son caractère est celui de quelqu'un qui ne se livre pas facilement. Il est aussi, alors qu'il se voit diminuer et que la vieillesse l'approche de la dépression au fil du temps, celui pour lequel la communauté s'inquiète, celui dont on parle avec l'air grave. Par moment, il passera du solitaire à l'isolé en lui-même. Il incarne l'allégorie de l'élevage, du territoire.



MARIE-JO A 3 SOEURS QUI LUI SONT PRESQUE VOISINES

Ces trois femmes représentent la communauté rurale. On rit, on chante, on dit parfois du mal, on se questionne, on livre son humeur : le collectif les fait tenir bon. Tout le monde se serre les coudes, souvent autour d'un repas, d'un café ou d'un verre de vin.

MADELEINE

L'ainée de la fratrie, un peu bancale, mais qui continue de blaguer et chanter comme dans les veillées d'antan.



JEANNE

Et son mari évidemment nommé Jean, comme la promesse d'une fusion qui traverse les âges.



ODILE

Cycliste quotidienne, monstre d'énergie et de patience qui vit avec son fils Alain, célibataire nouvellement retraité.



NICOLAS FABAS - AUTEUR/CO-RÉALISATEUR



Donner la parole aux invisibles : comme une seconde nature. Enfant timide à qui une prof d'espagnole a eu la bonne idée de donner la parole, et qui ne l'a jamais plus lâchée, Nicolas Fabas a toujours eu à cœur de faire entendre les petites voix. Après un Bac littéraire Cinéma Audiovisuel et une formation en Etudes théâtrales et cinématographiques dans le Poitou, il découvre le Pas-de-Calais avec un Master à l'Université d'Artois, le Conservatoire à Arras, et un parcours diversifié bâti sur des rencontres avec des artistes ayant en commun la volonté de raconter l'autre, de trouver son regard et de faire entendre les invisibles.

En 2008, il coordonne le service de développement culturel, territorial et la décentralisation pour le Théâtre d'Arras. Il y développe en 5 ans un nombre incalculable de projets en ville comme à la campagne, pour des publics éloignés des arts. Cette démarche culturelle se marie alors parfaitement avec ses créations : naît ainsi la compagnie Noutique. Avec elle, il mène depuis 2013 des projets documentaires sous la forme de spectacles participatifs, mais aussi d'installations sonores et photographiques, d'ateliers d'expression, de portraits vidéo et sonores. Il est reconnu pour sa capacité d'écouter les plus fragiles et de rendre audibles leur voix, mais aussi pour le professionnalisme et la sincérité de sa démarche et de son travail.

Le « pourquoi » du passage au documentaire audiovisuel ? Après 8 années de collaborations riches, de spectacles de proximité et de rencontres époustouflantes, sa soif d'humanité est intacte. Il continue de porter la parole des invisibles, en utilisant à chaque fois le support le plus adapté au thème et au public choisi. Pour **Où sont les moutons ?**, la représentation des corps dans leur ralentissement lié à la vieillesse et au labeur passé, le rapport de ces vieux habitants au paysage en mutation, ainsi que l'énergie collective et joyeuse de cette génération, nécessitaient de les voir en mouvement, dans une vie qui est toujours là malgré le poids des ans. Cela a naturellement amené Nicolas Fabas à opter pour une approche filmique du sujet, tout en conservant la même approche humaine et de proximité qu'il a su affiner au fil de ses créations précédentes. De plus, le matériau collecté par son archivage contribuera à inscrire ces traces mémorielles dans notre patrimoine.

CRÉATIONS

Le Faire pour Soi - 2019/en cours

Neuf portraits sonores et photographiques, chacun en 3 épisodes, abordent avec délicatesse et pudeur le parcours de personnes malades alcooliques. Cette installation continue de parcourir la région (hôpitaux, structures sociales, prisons...) comme outil de prévention et compréhension des enjeux de la maladie. Installation financée par la DRAC Hauts-de-France, Agence Régionale de la Santé, la Fondation de France, le Département du Pas-de-Calais, Communauté d'Agglomération Béthune-Bruay-Artois-Lys-Romane, Groupement Hospitalier de Territoire de l'Artois, Fondation Harmonie Mutuelle, soutien des Alcooliques Anonymes, et de l'association Second Départ.

> Pour plus d'infos : <http://www.noutique.fr/le-faire-pour-soi/> Installation sonore et photographique

Spectacle Daydream - 2018/en cours

Daydream est un spectacle documentaire, théâtral, sonore et photographique qui donne la parole à des jeunes de 25 à 30 ans de la région des Hauts-de-France, basé sur 2 ans d'interviews sur la question du travail. Spectacle financé par la Région Hauts-de-France, le Département Pas-de-Calais, Communauté d'Agglomération de Béthune-Bruay-Artois-Lys-Romane, Communauté d'Agglomération Lens-Liévin, Agence Nationale de la Cohésion et des Territoires, Fondation Syndex et par des structures culturelles.

> Pour plus d'infos : <http://www.noutique.fr/le-spectacle-daydream/> Installation sonore et photographique

Les Chercheurs - 2018/2020

Nicolas Fabas a rencontré de nombreux jeunes en insertion pour aborder leurs parcours, leurs craintes et espoirs face au marché du travail. Treize portraits dessinent une jeunesse qui peine parfois à trouver sa place. Le projet est financé par Agence Nationale de la Cohésion et des Territoires, la Ville de Béthune, le Département du Pas-de-Calais, de la Communauté d'Agglomération Béthune-Bruay-Artois-Lys-Romane, la Région Hauts-de-France, avec le soutien de Pôle Emploi, l'AFEV, UnisCité, Travail & Culture, et de la Mission Locale de l'Artois.

> Pour plus d'infos : <http://www.noutique.fr/les-chercheurs/>

VICTOR DESMETTRE - CO-RÉALISATEUR

L'humain comme passion, le tout-terrain comme formation Victor est à la fois un vidéaste et un photographe passionné, qui travaille autant dans la réalisation de reportages documentaires que dans la création de films institutionnels.



Après des études cinématographiques à Lille et à l'ENSAV à Toulouse, Si le rendu esthétique est primordial à ses yeux, son approche de l'image passe surtout par l'humain. Formé de la conception à la diffusion, de la création à la post-production, il s'emploie tous les jours à valoriser l'humain dans ses projets. Par la force de cette sensibilité qui nourrit sa créativité, il élabore des projets à taille humaine, prenant en charge l'intégralité du processus créatif. Il collabore néanmoins, en tant que réalisateur ou chef-opérateur, avec de nombreuses boîtes de productions, associations et agences de communication pour travailler à la commande. Sa capacité d'adaptation technique et sociale, ainsi que la puissance de son regard cinématographique sur l'humain s'intègrent à merveille dans le processus de création du documentaire ***Où sont les moutons ?***

FILMOGRAPHIE

Pendant que les champs brûlent - Bakel Session Live (2021)

<https://vimeo.com/521027720>

Le projet de Saratou (2021)

Saratou est une jeune ivoirienne de 16 ans, qui fait partie des mineures isolées accueillies par l'association Utopia56. Dans un court clip de sensibilisation et de promotion de l'association, elle raconte son parcours.

<https://vimeo.com/527420495>

Notre déclaration (2020)

Organisé à la Villette depuis 2016 dans le cadre de Freestyle, festival dédié aux pratiques de la rue, ce grand rassemblement créatif mêle la mode et les danses urbaines.

<https://vimeo.com/395975831>

Showreel 2020 - Victor Desmettre

<https://vimeo.com/416652462>

Showreel 2019

<https://vimeo.com/352908097>

Showreel 2018

<https://vimeo.com/254272589>

Et pour en voir davantage : <https://vdvisuals.fr>



BENOIT CAPELLE - AUTEUR/COMPOSITEUR

La musique au cœur de la création Fort de précédentes collaborations avec la Compagnie Noutique, le talent et l'inspiration de Benoit Capelle se marient parfaitement avec les valeurs prônées par notre projet.

> Depuis 2019

Compositeur et réalisateur musique pour divers contenus sonores (compagnie Noutique)

> Depuis 2018

Compositeur et arrangeur pour le projet Max M

> 2018

Compositeur et réalisateur musique pour le Spectacle DayDream (compagnie Noutique)

> 2017

Arrangeur et claviériste sur la BO de Andromaque de Damien Chardonnet-Darmaillacq avec Esteban Fernandez

> Depuis 2016

Professeur particulier de Piano orienté musiques actuelles

> 2013-2016

Claviériste dans un projet de chanson française Plusieurs concerts, enregistrements en studio, résidences artistiques et partenariats

> 2012

Compositeur et réalisateur musique pour le court métrage « **Je m'appelle Nathan** » de Benoit Berthe

> 2011

Compositeur et réalisateur musique pour la Web-série « **Mythologique** »

> **Accédez à ses compositions via : <https://soundcloud.com/benoit-capelle>**

• L'album "Piano" créé avec Esteban Fernandez : <https://soundcloud.com/esteban-fernandez-musique/sets/piano>

• Le projet FE avec Esteban Fernandez : <https://soundcloud.com/user-584720667>

CONTACT

Réalisation

Nicolas FABAS

06 37 72 65 69 - nicolas@noutique.fr

Production-Administration

Bénédicte Trocmé

06 40 78 69 88 - ousontlesmoutons@noutique.fr

Centre Jean Monnet II / Entrée A - 7 place de l'Europe
62400 BETHUNE

Pour plus d'informations :

www.noutique.fr/ousontlesmoutons

> [Lien vers la bande annonce](#)

En co-production avec :

Pictanovo
IMAGES EN HAUTS-DE-FRANCE

Avec le soutien de :

